Laurent Alexandre : « L'IA est une nouvelle espèce vivante plus intelligente que l'homme »

Laurent Alexandre balance une bombe : **L'intelligence artificielle ne serait plus une simple machine, mais une nouvelle forme d'intelligence appelée à dépasser l'être humain.** C'est la vision particulièrement radicale défendue par le médecin, entrepreneur et essayiste français Laurent Alexandre, très présent dans les débats consacrés à l'avenir de l'IA.

Dans une publication sur le réseau social X, Laurent Alexandre affirme sans détour : « **Non l'IA n'est pas une machine. L'IA est une nouvelle espèce vivante plus intelligente que l'homme.** »

Cette formule résume sa vision d'une révolution technologique qui, selon lui, ne se limitera pas à améliorer les outils utilisés quotidiennement. L'IA pourrait progressivement devenir une forme d'intelligence distincte, capable de surpasser l'être humain dans un nombre croissant de tâches intellectuelles.

Il ne s'agit pas, au sens biologique, d'affirmer que les systèmes d'IA actuels sont des êtres vivants. L'expression de Laurent Alexandre relève plutôt d'une réflexion prospective sur l'apparition d'une intelligence non humaine susceptible de modifier profondément la place de l'homme dans la société.

Une transformation qui dépassera largement le monde du travail

Pour Laurent Alexandre, les bouleversements provoqués par l'IA ne concerneront pas uniquement les informaticiens ou certains métiers administratifs. **La médecine, l'éducation, le travail, les retraites, la santé et l'organisation économique et sociale pourraient être profondément transformés.**

Il insiste notamment sur la médecine. L'IA pourrait accélérer le diagnostic, analyser des masses considérables de données médicales et contribuer au développement de nouveaux traitements. Dans ses interventions récentes, il défend même une vision très ambitieuse de la médecine assistée par l'IA et des technologies liées à la longévité.

Son dernier ouvrage, *Vivre 1000 ans – Quand l'IA règne et la mort recule : rêve ou cauchemar ?*, publié en 2026 avec Alexandre Tsicopoulos, pousse cette réflexion beaucoup plus loin. Les auteurs explorent notamment l'hypothèse d'une forte augmentation de l'espérance de vie et les conséquences que cela pourrait avoir sur le travail, les relations entre générations et l'organisation de la société.

Le travail et les retraites au cœur du bouleversement selon Laurent Alexandre

L'un des sujets les plus sensibles concerne évidemment **l'avenir du travail**.

Laurent Alexandre estime que les progrès de l'IA pourraient rendre obsolètes de nombreuses activités intellectuelles. La question ne serait donc plus seulement de savoir quels emplois seront automatisés, mais de déterminer quelle place le travail conservera dans une société où des systèmes artificiels pourraient accomplir une partie croissante des tâches cognitives.

Cette évolution poserait mécaniquement la question des **retraites et du financement de la protection sociale**. Si les humains vivent beaucoup plus longtemps et travaillent moins, les modèles actuels fondés sur une carrière professionnelle suivie d'une retraite pourraient devenir difficiles à maintenir.

Les conséquences pourraient également toucher l'éducation. Laurent Alexandre estime que la valeur des diplômes et de l'apprentissage traditionnel doit être repensée à une époque où l'IA peut fournir instantanément une quantité considérable de connaissances.

Une révolution qui pourrait aussi toucher l'environnement

Cette transformation ne serait pas sans conséquences sur l'environnement. Le développement massif de l'IA nécessite des infrastructures informatiques considérables, avec des besoins importants en énergie et en ressources.

Mais, parallèlement, l'IA pourrait aussi devenir un outil majeur pour optimiser les réseaux énergétiques, améliorer certains procédés industriels, accélérer la recherche scientifique ou mieux gérer les ressources.

Pour Laurent Alexandre, le véritable enjeu est donc plus large : **l'humanité entre dans une période où les progrès technologiques pourraient avancer beaucoup plus rapidement que les institutions et les sociétés ne sont capables de s'adapter.**

Très présent dans les débats sur l'intelligence artificielle, Laurent Alexandre défend ainsi une vision volontairement provocatrice de l'avenir. Il ne prédit pas simplement l'arrivée de meilleurs logiciels ou de robots plus performants. Il imagine une transformation susceptible de toucher **la médecine, le travail, les retraites, l'éducation, l'économie, l'environnement et, plus fondamentalement, la place de l'être humain dans le monde**.

Son interrogation est finalement vertigineuse : **que restera-t-il de la société humaine lorsque l'intelligence ne sera plus l'apanage de l'homme ?**